



## Christian AUDINAY

Agriculteur

Elevage plein air / Arboriculture fruitière

Rivière-Salée

DE LA MER A LA TERRE, UNE PASSION  
POUR LES ACTIVITES EN PLEIN AIR

« Il faut être vigilant, chercher à développer des productions propres à nos territoires insulaires et adapter les outils à nos particularités. »

Arrivés à Rivière-Salée, sur la vaste exploitation de Christian, loin de l'effervescence de la ville, c'est la notion de liberté qui s'impose à nous. **Liberté d'aller et de venir, d'occuper l'espace comme sont libres de le faire les porcs et petits ruminants élevés en plein air.**

Christian, ingénieur technologue en aquaculture et aquariologie, fils d'ingénieur agronome, se destinait plus à une activité en lien avec la mer. Il a été le concepteur et le patron du parc aquacole « Les Jardins de la mer » de Sainte-Anne dont beaucoup se souviennent. Il y présentait les milieux et espèces aquatiques. Après que l'ouragan Dean ait tout détruit, il a su faire preuve de résilience et s'est investi dans ce projet agricole qu'il développe avec plaisir et ambition. **Sur une exploitation de 7,5 hectares exempte de chlordecone et située dans une ZAP (Zone Agricole Protégée), en complément de son activité d'élevage, Christian pratique aussi l'arboriculture fruitière.**

Installé officiellement depuis 2010, il nous décrit les grandes étapes de son parcours et partage ses satisfactions, souvenirs et conseils.

### QUELLES ONT ÉTÉ LES GRANDES ÉTAPES DE VOTRE PARCOURS ?

*J'ai toujours été attiré par tout ce qui est lié à la nature, depuis ma plus tendre enfance. C'est peut-être lié à mon ascendance orientée vers l'agriculture. Le projet de création d'une activité agricole en parallèle de mon activité aquacole avait déjà germé avant le passage de l'ouragan Dean qui a détruit mon outil de travail en août 2007. Cet événement climatique inattendu n'a été qu'un accélérateur. Après avoir accusé le coup, je me suis rapproché de la Chambre d'agriculture pour réfléchir à mon installation. **J'embrassais un métier que je découvrais et les conseils et le regard de professionnels étaient importants.***

*Je ne voulais pas appliquer les schémas ou itinéraires techniques classiques et imposer la spéculation au foncier. Il était fondamental pour moi de proposer une spéculation en phase avec le site et avec le moins d'impact possible sur l'environnement. **Après plusieurs mois de réflexion et des échanges quasi-quotidiens avec Didier ALINE et Raymond MONRAPHA, conseillers de la Chambre d'Agriculture, j'ai décidé de m'orienter vers la production de porcs naisseurs-engraisseurs et petits ruminants en plein air. Sur l'exploitation, on retrouve aussi de l'arboriculture fruitière, avec notamment des manguiers. Nous avons réfléchi à toutes les alternatives pour maîtriser au mieux le développement de l'exploitation.***





*J'ai respecté toutes les étapes conventionnelles. Tout s'est globalement bien passé. Aujourd'hui, j'essaie de développer l'élevage de porc créole, en collaboration avec la COOPMAR, l'INRA, le Parc Naturel et la Chambre d'agriculture. Le créneau du porc sauvage qui se perdait, est à exploiter*

#### **QUELLES SONT VOS SATISFACTIONS ?**

*Ma satisfaction est totale. J'ai bien réfléchi en amont pour éviter les désillusions.*

*Nous avons la chance et le plaisir de vivre en extérieur et de travailler avec le vivant. La tâche n'est pas toujours facile au quotidien, comme dans tout autre métier. Tout est cependant lié à notre état d'esprit et à notre conception de la vie.*

*La réglementation est parfois en décalage avec nos spécificités locales. A nous de prendre notre bâton de pèlerin et d'avancer.*

#### **SI C'ÉTAIT À RECOMMENCER ?**

*J'aurais procédé de la même manière, avec les mêmes éléments. Il y a cependant des erreurs que je ne vais pas réitérer, avec l'expérience. En agriculture, il ne faut pas attendre des retours immédiats. Il faut savoir respecter le rythme de la nature. Il faut aussi et surtout s'intéresser à tous les aspects du projet et chercher le bon conseil car on n'a pas la science infuse : conseillers, parents, grands-parents. C'est comme un écosystème. Toutes les actions sont liées à la réflexion en amont.*

#### **AVEZ-VOUS UN SOUVENIR MARQUANT À PARTAGER ?**

*Ce qui m'a vraiment marqué et dont on ne s'occupe pas suffisamment, ce sont les vols à répétition, d'une part et les attaques de chiens, d'autre part,*

*quatre à cinq ans après mon installation. J'avais un troupeau avec une bonne cohésion et cela posait évidemment souci par rapport à la bonne conduite et la pérennité de l'activité. J'ai été découragé et ai commencé à vendre les animaux. Ce sont des collègues agriculteurs qui m'ont encouragé à continuer. Les événements heureux en revanche, j'en vis tous les jours car les animaux me le rendent bien. C'est la vie. C'est ce qui nourrit mon quotidien me donne envie de continuer.*

#### **QUELS CONSEILS AVEZ-VOUS À DONNER AUX CANDIDATS À L'INSTALLATION ?**

*L'exploitation doit ressembler à l'exploitant. Il faut bien réfléchir à ce qu'on veut vraiment développer. Je ne peux que conseiller de prendre du recul et d'analyser les choses étapes par étapes, pour que tout soit clair.*

*Le secteur agricole connaît le taux de suicide le plus important. Les itinéraires techniques proposés sont avantageux au début mais présentent beaucoup de contraintes. Il faut être vigilant, chercher à développer des productions propres à nos territoires insulaires et adapter les outils à nos particularités. Il est intéressant aussi de rentrer dans des productions de niches qui pourront te faire vivre correctement.*

*Je tiens, pour terminer à remercier mes parents, Armand et Pierrette AUDINAY, pour leur confiance et leur soutien quotidiens mais également Raymond MONRAPHA et Didier ALINE de la Chambre d'Agriculture pour leur accompagnement et leur professionnalisme. Mes remerciements vont tout particulièrement à Christian et Rose-Marie OUESSENGA, sans qui ce projet de vie n'aurait pu voir le jour.*